

LE MADAWASKA

La Cie d'Imprimerie du Madawaska

EDMUNDSTON, N. B. Mars 27 1924

J. G. BOUCHER, rédacteur

D'en Haut... Ou d'en Bas?

Les représentants de la "Dominion Temperance Alliance" sont, l'autre jour, allés voir le premier ministre. Ils ne lui ont pas ménagé la critique, et ils ont demandé entr'autres choses le renvoi du présent inspecteur en chef, M. Hawthorne.

Comme toujours l'hon. M. Veniot a su se tirer d'affaire d'assez bonne façon, et cette attaque n'a pas eu l'air le fatiguer outre mesure. M. Veniot a dit entr'autres choses que la loi de prohibition ne serait jamais applicable tant que le public ne concourrait pas avec les autorités. Ce n'est pas au gouvernement, a-t-il dit aussi, à faire perdre la licence du vendeur mais au magistrat devant qui il est cité pour infraction à la loi.

C'est donc dire que M. le premier ministre veut que l'exemple vienne d'en bas. Son gouvernement attend que le public lui force la main, et jusqu'à lui serve d'écran. L'exemple venant d'en bas est quelque-fois salutaire et surtout efficace quand le peuple se décide d'agir avec fermeté, mais combien plus rationnel et plus facile est l'exemple qui part de haut lieu.

Depuis quelque temps nos inspecteurs montrent beaucoup d'activité et donnent certes du fil à retordre à nos contrebandiers de l'alcool. Le peuple est content. Tous les jours on entend l'expression de la satisfaction des gens. Sans doute, la campagne n'est pas encore ce qu'elle devrait être, et nous persistons à croire qu'on ne commence pas par le commencement. On laisse couler la source pendant que l'on tâche d'endiguer les petits ruisseaux, mais nous avons lieu d'espérer que l'on se décidera bientôt à remonter à cette source et à tacher de la tarir.

Mais le Premier Ministre a oublié bien des choses, ou du moins il a feint de les oublier. N'est-ce pas son gouvernement qui nomme les magistrats, et si ce gouvernement tenait à voir la loi mise en force, peut-on croire qu'il ne prendrait pas les moyens de faire agir ces fonctionnaires? et puis, le gouvernement a-t-il le droit d'ignorer que ses vendeurs cassent la loi 365 jours par année (nous parlons de notre comté) et que le magistrat n'a que bien rarement l'occasion de leur faire perdre cette licence. N'a-t-il pas des inspecteurs qui sont supposés savoir aussi bien que tout le monde ce qui se passe à la vue de tout le monde.

Les journaux nous ont rapportés que l'hon. Premier Ministre avait déclaré qu'un effort honnête avait été fait pour mettre en force la loi de prohibition. Si nous en jugeons par ce qui se passe au Madawaska, et encore plus par ce qui s'y passait depuis de longs mois, nous devons avouer que notre Premier Ministre est un fameux pincesans-rire. S'il a voulu faire une farce, il a certes fort bien réussi, car, tout le monde a du rire en lisant cette déclaration.

Mais est-ce bien le temps de faire des farces et de tâcher, qu'on ne passe l'expression, d'emplir les gens. Que le gouvernement ne veuille pas essayer de mettre la loi en force, c'est peut-être son affaire, il en subira les conséquences. Mais, que ce même gouvernement se base sur l'état déplorable de la situation actuelle pour prétendre que la loi ne peut pas être mise en force, ce n'est ni juste ni honnête. Il se pourrait que le gouvernement s'aperçoive bientôt que ce n'est pas prudent. Qui vivra verra.

AIDE AUX CULTIVATEURS

Les Chemins de Fer Canadiens-Nationaux coopèrent avec le gouvernement provincial, dans une campagne intensive.

Suivant une campagne commencée l'an dernier et poursuivie avec succès, le département de la Colonisation et du Développement des Chemins de Fer Nationaux continue cette campagne d'une manière plus intensive, cette année, afin d'apporter de l'aide aux cultivateurs dans toutes les parties du Canada. Les agents de station ont en main des formes de demande d'aide qu'ils pourront faire remplir par les cultivateurs qui, ce printemps en feront la demande. Sur cette demande, l'applicant devra mentionner le genre d'aide qu'il désire, et dans le cas, le salaire payé, les termes de l'emploi, etc.; ceci, en aucun cas n'aura la valeur d'un contrat, et ne tiendra l'applicant responsable de quoi que ce soit.

Les immigrants de la Grande-Bretagne et de l'Europe continentale arriveront en grand nombre, dans le mois prochain. Ceux qui désirent de l'aide devront placer leur application immédiatement à l'agent de station le plus près de leur localité. En employant ces nouveaux venus, les cul-

tivateurs aideront à la colonisation, parce que plusieurs d'eux achèteront des fermes aussitôt qu'ils auront pris connaissance des méthodes canadiennes. Ainsi chaque nouveau cultivateur augmente la valeur des terres ainsi que la prospérité commerciale du pays.

La demande d'aide peut être faite pour n'importe quelle période, mais il est préférable de le faire pour un an. Il est reconnu qu'il est ainsi plus avantageux pour le cultivateur et l'employé, car c'est une garantie d'emploi pour l'hiver. L'émigrant sera é-

à suivre à la page 6

Nom	Montant Reclamé	Rue	Taxe
Vital F. Hébert	\$743.75	Victoria	Taxe de ville
J. Emile Bourgoïn	\$478.35	Victoria	Taxe de ville
Michel Tight	\$331.95	St François	Taxe de ville
Willie St-Onge	\$113.95	Canada	Taxe de ville

D.-L. DAIGLE,
Prévôt de la Ville d'Edmundston.

A La Legislature Provinciale

SEANCE DU 18 MARS

Réunion à 3 heures.

Le projet de loi donnant une annuité au Dr George A. Inch et celui amendant l'Acte concernant la Société des Avocats du N. B., furent adoptés en troisième lecture.

M. Young proposa, appuyé de M. Vanderbeck, que le projet de loi concernant l'union des Eglises Méthodistes, Presbytériennes et Congrégationnelles fut renvoyé à 6 mois. MM. Bentley, Hayes, Robinson, Mersereau, Fawcett et Richards s'opposèrent à cette motion qui fut finalement retirée.

A la demande de M. Veniot on ajourna alors pour permettre au gouvernement de recevoir une délégation des partisans de la Temperance.

A 8 heures, lorsque la Legislature se réunit de nouveau, M. Bentley donna le message suivant de la part du Lieutenant-Gouverneur:

"M. l'orateur et Messieurs de l'Assemblée Législative:

"Je vous remercie pour votre adresse et vous affirme que j'ai la plus entière confiance que dans toutes vos délibérations vous serez guidés par un désir très sincère de promouvoir le bonheur et la prospérité de cette province".

"WILLIAM I. TODD",
"Lieutenant Gouverneur".

Les avis de demande suivants furent donnés:

Par M. Dickson: Quand à la somme d'ouvrage fait sur le pont O'Connell, paroisse de Caswell, comté de Kings.

Par M. Young: Quand au service de bateau entre Gagetown et Jemseg et ce qu'il coûte, aussi les dépenses sur le chemin entre Shan non et Henderson's Corner, comté de Queens.

Par M. Pinder: Quant à la somme dépensée par le gouvernement sur le chemin de Miramichi.

Par M. Hunter: Quant au coût du charbon fourni à l'hôpital provincial en 1922 et 1923.

L'hon. M. Hetherington soumit un rapport de l'évaluation pour assésment du comté d'Albert; aussi le rapport annuel de l'inspecteur des ateliers; le rapport de l'inspecteur en chef sur la loi des Liqueurs; le rapport de la Workmen's Compensation Board et le rapport du Contrôleur Général.

L'hon. M. Veniot soumit le rapport annuel de la N. B. Electrical Power Commission.

M. Murray introduisit un projet de loi pour amender un acte concernant l'hôpital Miramichi.

L'hon. M. Veniot proposa que les comptes publics pour l'année fiscale soient référés au comité des Comptes soient référés au comité des Comptes Publics.

L'hon. M. Byrne proposa que l'ordre du jour l'étude du bill concernant les taxes et les taxes par un comité de toute la Legislature fut retranché et que ce bill fut soumis à l'étude d'un comité spécial composé de l'hon. M. Michaud et MM. Scovil, Melanson, Richard et Burlock.

Ajournement à 9.30.

SEANCE DU 19 MARS

Réunion à 3 heures.

M. Hayes soumit le rapport du comité des corporations. M. Scovil présenta le rapport du comité des règlements. Avis d'enquête furent donnés comme suit:

Par M. Dickson: Quel travail fut fait sur le chemin entre Bloomfield et Norton, comté de Kings et le coût du pont construit sur le chemin de Rothesay-Hampton.

Par M. Young: Quelle disposition fut faite du char de bière saisi à Bathurst en janvier dernier.

Par M. Hunter: Quant au nombre d'immigrants qui se sont établis sur des fermes dans la province en 1922 et 1923.

M. Hayes introduisit un projet de loi se rapportant aux taxes et taxes dans la ville de St Jean.

M. Scully présenta un projet de loi se rapportant aux salaires du magistrat et du chef de police de St Jean.

M. Tracey présenta un projet de loi se rapportant à la ville de Hartland.

L'hon. M. Byrne présenta des amendements aux règlements de la Cour tel que prévu dans l'Acte Judiciaire.

L'hon. M. Byrne présenta un projet de loi pour amender la loi des Ecoles. Ce projet de loi donne autorité aux commissaires d'école d'établir des pouvoirs aux instituteurs et institutrices méritants.

M. Flewelling dit que le rapport de M. Acres sur le projet de développement du Grand Sault soumis à la Legislature pouvait être consulté par les députés et il suggéra qu'étant important, 200 copies fussent imprimées pour l'usage des membres après la session.

L'hon. M. Veniot dit qu'il ne voyait aucune objection à cela si la Legislature le décidait ainsi. Il fit remarquer cependant que le rapport contenait certaines informations qui ne devraient pas être rendues publiques dans l'intérêt de la province avant qu'on ait pris action sur ces parties du rapport.

On se rassembla ensuite en comité sous la présidence de M. Hayes et le projet de loi demandant l'incorporation de la N. B. Seed Potatoes Growers' Association fut mis à l'étude.

M. Mersereau fit remarquer que le bill fut préparé sous la direction d'un comité de l'association et que sans doute il rencontrerait les vues de l'organisation. Après une courte discussion le projet de loi fut adopté.

Le comité étudia ensuite le projet de loi demandant l'incorporation des Eleveurs de volaille du Nouveau Brunswick. M. Mersereau ayant expliqué que le bureau chef serait à Fredericton, le bill fut amendé en conséquence et adopté.

Un projet de loi autorisant la ville de Bathurst à émettre des débiteures fut adopté ainsi qu'un autre amendement de la loi des Ecoles et permettant aux commissaires d'écoles de St Stephen de faire un contrat avec Maria F. Ganong d'après lequel feu l'hon. C.-A. Ganong laisse \$100,000 à la commission scolaire de St Stephen à condition que 5% p.c., d'intérêt soit payé à Mme Ganong aussi longtemps qu'elle vivra.

Le comité adopta aussi un projet de loi autorisant la ville de St Stephen à émettre des débiteures pour la construction d'égouts.

L'hon. M. Veniot déposa le rapport des Commissaires du bureau de Liqueurs.

A la demande de M. Richards, le nom de l'hon. M. Byrne fut substitué au sien sur un comité spécial nommé pour la consolidation de l'Acte des Taxes et des Taxes.

Ajournement à 5.43 p. m.

LA BANQUE PROVINCIALE DU CANADA

Siège social: MONTREAL

Capital autorisé \$5,000,000.00
Capital payé \$3,000,000.00
Fonds de Réserve et Profits Accumulés \$1,525,000.00

122 Succursales dans les provinces de Québec, Ontario, Nouveau-Brunswick et l'île du Prince-Edouard.

1o- Vous pouvez déposer vos argent toujours remboursables à demande et recevoir 3 p.c., d'intérêt l'an; les dits intérêts étant capitalisés ou payés tous les six mois, le 31 mai et le 30 novembre de chaque année.

2o- En vertu de règlements particuliers à cette banque, les argents confiés à son département d'épargne sont contrôlés par un comité de censeurs. Ces Messieurs examinent les placements faits, en rapport avec ces dépôts, assurant ainsi aux déposants la plus grande protection possible.

3o- Pour la commodité de tous, les dépôts de toutes sommes, depuis un dollar (\$1.00) sont acceptés au département d'épargne.

Deux ou plusieurs personnes peuvent aussi ouvrir un compte conjointement.

Succursale à Edmundston:
Nous sollicitons respectueusement votre encouragement et votre patronage.
F.-H. BOURGOIN, gérant local.

UN COMITE QUEBEC-ACADIEN SERA FORME ICI

Le Cercle D'Aulnay et les amis de l'Acadie travailleront à rendre plus intime les relations entre la province de Québec et le pays D'Evangeline.

La création de liens plus intimes entre la population de l'Acadie et celle de Québec, la fondation d'un comité Québec-Acadien qui serait chargé de lancer et maintenir le mouvement de rapprochement entre les Acadiens et les Canadiens français, telles furent les idées principales soumises au cours d'une réunion qui eut lieu la semaine dernière au parlement.

Nous avions promis de revenir sur ce sujet. Rappelons que cette réunion fut organisée par M. P. W. Dugal et M. E. Thériault, M. P.P., qui furent à diner les étudiants acadiens. Une douzaine de ces étudiants suivent les cours de médecine à l'Université Laval.

Ils ont fondé un cercle sous le nom de "D'Aulnay" et leur chapelain dévoué est l'abbé A.-t. Maheux, professeur au Séminaire.

M. Dugal a épousé la fille du sénateur Arsenault et il conserve à l'Acadie un souvenir agréable, un attachement fidèle; M. Elisée Thériault descend d'une famille acadienne; les parents de M. L.-A. Richard, sous-ministre de la colonisation étaient des acadiens; M. le chanoine Gignac, M. l'abbé Maheux, M. l'abbé Fillion, M. J. Grenier, sous-ministre de l'Agriculture, ont visité tour à tour certaines parties de l'Acadie, ont connu la brave et forte population de ce pays et ils ont gardé de leur visite un amour pour les compatriotes d'Evangeline. Tels étaient ceux qui s'étaient joints à la réunion des étudiants acadiens. Mentionnons aussi l'hon. M. Perrault et l'hon. M. Cyr. Delage dont les sentiments canadiens français sont bien connus et c'est dans ce milieu bien préparé que fut lancé l'idée d'un comité Québec-Acadien.

M. l'abbé Maheux rappela le souvenir de la visite qu'il fit au pays d'Evangeline puis il fit voir comment la France, par l'intermédiaire d'un comité France-Acadien avait renoué des relations avec le pays que Champlain visita en 1604. Il souhaita la création d'un semblable comité à Québec. Déjà l'Université et le Séminaire... ils ont toujours aux avant-postes... ont commencé à recevoir à des conditions faciles

les étudiants acadiens. Ils sont prêts à continuer leur oeuvre dans ce sens.

L'hon. M. Perrault va plus loin que l'abbé Maheux. Il souhaite la création d'un comité à Québec qui serait chargé de rendre plus intime les relations entre les Canadiens-français de la province et tous les groupements d'origine française disposés dans l'Amérique du Nord, c'est-à-dire aux Etats-Unis, dans l'Ouest, dans l'Ontario et dans l'Acadie.

Le chanoine Gignac et M. Dugal firent quelques remarques d'ordre pratique, puis M. Antoine Grenier rappela que le ministère de l'Agriculture avait ouvert les portes de l'Institut Agricole (l'Oka) et du collège de Ste-Anne de la Pocatière aux fils des cultivateurs de l'Acadie qui voudront suivre des cours agricoles. Le département est prêt à accorder des bourses aux jeunes filles qui voudront suivre les cours des Ecoles Ménagères.

M. Grenier a suggéré d'offrir aux gouvernement du Nouveau-Brunswick et de la Nouvelle-Ecosse des publications agricoles rédigées en français, telle que le Journal de l'Agriculture.

Ces idées lancées au cours de cette réunion constituent d'excellents projets que le comité Québec-Acadien pourrait commencer à réaliser. Les Acadiens se plaignent généralement que les gens de Québec ne les visitent pas souvent; le comité pourrait créer un mouvement vers le pays d'Evangeline de sorte que les visiteurs et les visités retireraient de ce mouvement de précieux avantages.

Ce sont quelques-unes des idées énoncées la semaine dernière. Elles germeront sans doute et le comité Québec-Acadien pourra monter bientôt d'excellents résultats qu'il obtiendra par un travail constant. De nombreux amis de l'Acadie se joindront au mouvement par le comité Québec-Acadien.



AVIS est par la présente donné qu'une assemblée des actionnaires de la compagnie Edmundston Knights of Columbus Ltd, aura lieu LUNDI le 14 AVRIL à 7.30 heures du soir.

Par ordre du Président,
Hon.-J.-E. MICHAUD.

16e ANNIVERSAIRE 16e

VENTE de CELEBRATION

Du 16e Anniversaire

16 DE MON ENTREE EN AFFAIRE 16

Ouverture LUNDI le 31 Mars

A 9 HRS DU MATIN -- POUR SE TERMINER LE 15 AVRIL

A
P
P
R
E
C
I
A
T
I
O
N

R
E
M
E
R
C
I
E
M
E
N
T

POUR HOMMES

HABITS

Habits en serge noire, bleu marin, gris et autres couleurs faites à la dernière mode venant juste d'arriver. Prix raisonnables.

Pardessus pour le printemps dans les couleurs les plus nouvelles.

Chapeaux dans les plus belles couleurs pour le printemps.

CHEMISES blanches grande assortiment et de toute les grandeurs.

CHAUSSURES noire et brun. SOULIERS en cuire verni et la semelle en "Crepe Sole".

OVER-ALL Barré Val. 1.75 pour \$1.35

OVER-ALL Val. 2.25 pour \$1.69

BRECHES Val. 2.25 pour \$1.89

PANTALONS pour hommes Val. 2.50 pr \$1.95

PANTALONS en serge Val. 5.00 pour \$3.85

BRECHES pour garçons Val. 2.50 pr \$1.85



S.P.E.C.I.A.L

Dessus de bureau et de table, val. 150 pr \$1.05
Tablier en crotonne et en gingham, val. 2.00 pour \$1.58

KIMONOS en flanelle, val. 1.75 pour .90

BLOUSES en voile Val. 1.50 pour .39

Robes de fillettes en serge bleu, val. 4.00 et 5.00 pour \$1.69

IMPERMEABLES pour dames .90 cts

CLAQUES pour dames .65

SOULIERS de chambre, Val. 2.00 pour \$1.39

CHAUSSURES pour hommes, val. 5.00 pr \$3.90

DEPARTEMENT POUR DAMES

VALEURS REMARQUABLES DE ROBES POUR DAMES, CONFECTIONNEES A LA PERFECTION

Nous venons de recevoir nos robes pour Dames afin de répondre aux nombreuses demandes de la saison. Ils sont d'une beauté rare et d'une confection parfaite. Des prix si bas que les nôtres, vous sont rarement offerts si vous vous arrêtez pour examiner la qualité et le style de ces robes. Grande distinction de modèles 1924.



UN VRAI MARCHÉ

COSTUMES bleu marin en Poiré Tweel, style tailleur.

COSTUMES en Tweed.

MANTEAUX faite à la dernière mode pour satisfaire à toutes les goûts.

MANTEAUX bleu marin et noir.

ROBES:— Nous avons la plus belle assortiment de robes pour dames que vous puissiez trouver, en fait de robes en serge, tricotine, poiré tweel, crepe de laine, canton, satin, georgette et flannel.

JUPES:— Faite à la dernière mode et dans les plus belles couleurs en crepe de laine, noire, sand, gris et bleu marin.

BLOUSES en crepe de chine perlées ou uni les plus belles couleurs et faite dans toutes les genres.

VESTES en laine sans manches et en soie et laine la dernière nouveautés pour le printemps.

SOULIERS en suède noire, brun et en satin noir. Nous avons une très belle assortiment de souliers pour le printemps, en kid noir et brun, cuire verni lacés ou à strap.



A LA VERGE

GINGHAM pour tablier toutes couleurs, val. la vge. 28 pour 21
INDIENNE toutes couleurs, Val. la vge. 25 pour 21
COTON jaune, Val. la vge. 20 pour 16
COTON jaune, Val. la vge 22 pour 18
COTON jaune, Val. la vge 25 pour 22
COTON blanchi, Val. la vge. 20 pour 16
COTON blanchi Val. la vge 22 pour 18
COTON blanchi Val. la vge 25 pour 22
FLANNELLETE blanche, Val la vge. 25 pour 20
FLANNELLETE blanche, Val. la vge 30 pour 24
FLANNELLETE grise, Val. la vge. 28 pour 22
COTON adrap special Val. la vge 80 pour 55

LISEZ BIEN

CEINTURE en cuire pour enfants Val. 50 pour 15
CEINTURE pour homme, Val 75 pr 48
BRETELLES pour garçons, Val. 25 pour 19
BRETELLES pour hommes, Val. 75 pour 43
BRETELLES pour hommes, Val. 65 pour 39
NOIR à chaussures Val. 25 pour 10

DIVERS

Epingles de sureté .03 la carte
Mouchoir s pour hommes .08 le mouchoire
Mouchoir s pour Dames .04 le mouchoire
SAVON de toilette 3 pour 25
POUDRE de talc, Val. 50 pour 22
POUDRE de talc, Val. 25 pour 19
PATE à dents, Val. 25 pour 15

BAS

BAS pour enfants noire et brun, Val. 75 pour 29
BAS pour dames en lisle, Val. 75 pour 29
BAS pour dames en soie, Val. 1.25 pour 78
BAS pour dames en soie, Val. 1.75 pour 99
BAS pour dames en soie et laine pr 79
BAS pour dames en coton, Val. 50 pour 23
BAS pour dames en cachemire de laine couleurs assortie Val. 1.00 pr 55

FAITES DE MON MAGASIN VOTRE MAGASIN

M. ABBIS

Le Rendez-vous Pour Les Bons Marches.

LES BONS MARCHES

LE DOMINION BENEFICIE DE TAUX MODERES

Si le Chemin de fer national du Canada avait bénéficié pour le transport des marchandises en 1923 des taux en vigueur sur les chemins de fer canadiens en 1921, les recettes nettes du réseau qui furent de \$20,000,000 en 1923 auraient été de plus de \$57,500,000, déclare M. A. J. Hills, assistant vice-président, directeur des opérations au chemin de fer national du Canada, qui parlait d'un poste de radio de Montréal.

M. Hills fit remarquer que les expéditeurs canadiens bénéficient de taux plus bas que les expéditeurs américains, la différence équivalant à un profit de 100 millions de dollars pour les premiers. Comme exemple il cite le cas du Virginian Railroad qui transporte du charbon aux ports maritimes, sur des pentes faciles, et reçoit pour transport toutes les commodités (dont 93 pour cent est du charbon) 67 sous, par tonne par mille, soit plus que les chemins de fer canadiens ne chargent pour transport du grain de Winnipeg à Fort William. Le transport du grain entre Edmonton et Port Arthur coûte en Canada 42 sous par tonne par mille.

Cette différence de 100 millions entre le coût du transport au Canada et aux Etats-Unis a plus que sa répercussion sur les déficits depuis 1919 inclusivement, bien qu'elle ne puisse naturellement effacer les intérêts.

NOTICE OF SALE

To the heirs, next of kin, executors, administrators and assigns of Xavier Viel, late of the Parish of Saint Francis in the County of Madawaska and Province of New Brunswick, and to Marguerite his wife and to all others whom it may in any wise concern, GREETING:

NOTICE is hereby given that under and by virtue of a power of sale contained in a certain indenture of mortgage bearing date the twenty fifth day of April A. D. 1905, made between Xavier Viel of the parish of Saint Francis in the County of Madawaska and Province of New Brunswick, Farmer, and Marguerite his wife of the first part, and Pius Michaud of the County of Madawaska and Province of New Brunswick, Barrister-at-Laws, of the second part and registered in Book "C-1", number 8487 pages 425-429 both inclusive of the Madawaska County Records, which said mortgage was duly assigned to Emile Viel of Fort Kent in the County of Aroostook in the State of Maine, labourer, and recorded in Book "P-2" number 18112 pages 267 and 268 of the said Madawaska County Records, and by the said Emile Viel, assigned, transferred and set over to the said Pius Michaud and recorded in Book "K-3" number 23018 pages 507-509 of the said Records, there will for the purpose of satisfying the money secured thereby default having been made in the payment thereof be sold at public auction in front of the court house in Edmundston, in the said County of Madawaska on Saturday the nineteenth day of April A. D. 1924, at the hour of eleven o'clock in the forenoon, the lands and premises described in said mortgage as follows: ALL that certain lot piece of parcel of land and premises situated lying and being in the parish of Saint Francis in the County of Madawaska and Province of New Brunswick bounded and described as follows: On the front by the Saint John River lots, on the upper side by land owned and occupied by Baptiste Viel, on the lower side by land owned and occupied by Joseph Viel and at the rear by the rear lined of said lot containing one hundred acres more or less and the said lot is situated in the second tier north the River Saint John.

Together with the buildings and improvements thereon and appurtenances to same belonging and appertaining and all right and privileges to same appertaining. In witness whereof the said Pius Michaud, the Assignee of Mortgage has hereunto set his hand and seal this twenty ninth day of February A. D. 1924. Pius Michaud, Signed sealed and delivered in the presence of, T. D. Hebert.

En dépit de leurs taux élevés les réseaux américains ont perçu 345 millions de moins qu'il leur fallait pour réaliser un "profit raisonnable" sur leurs mises de fonds. Ils ont gagné 4,18 pour cent au lieu de 5,34 pour cent que permet la loi. Ceci prouve, remarque l'orateur, que le problème ferroviaire ne connaît pas de frontières internationales.

Parlant des progrès accomplis par le Chemin de fer national du Canada, de l'augmentation de son matériel, etc., M. Hills établit une autre comparaison avec les réseaux américains: "Un statisticien américain, a calculé", dit-il, "d'après des rapports préliminaires, que les dépenses des réseaux américains, imputables au capital, s'élèveront pour 1923 à un billion et demi de dollars, soit à \$5,835 par mille pour les 257,000 milles de réseaux aux Etats-Unis. Cette proportion appliquée au Chemin de fer national du Canada représenterait une dépense de 134 millions de dollars. On peut donc considérer comme modeste la dépense de 25 millions imputable au capital que le réseau se propose de faire en 1923. Aux Etats-Unis l'on croit que les réseaux devront, pendant 10 ans, dépenser 800 millions par année".

En terminant M. Hills avertit son auditoire invisible que c'est une erreur de penser qu'elles réseaux canadiens peuvent augmenter à l'infini leur chiffre d'affaire. Il y a une marge et il faut que le Chemin de fer national du Canada s'améliore sans cesse pour la maintenir. Croire que nous sommes au terme de notre développement ferroviaire, dit-il, serait admettre que nous avons encore peu de progrès à faire comme nation. Les efforts de l'administration actuelle, ajoute-t-il, ont tendu à rencontrer les besoins présents. C'est je crois une bonne politique et les résultats obtenus l'an dernier prouvent que le Chemin de fer national du Canada est bien administré.

PLUS DE MARIAGE SANS UN EXAMEN MEDICAL PREALABLE

Trenton, N. J., 27.— Par un vote de 32 à 15 l'Assemblée du New Jersey a adopté aujourd'hui le bill Lorenzo pourvoyant à l'examen médicale de tous les hommes demandant un permis de mariage et à l'empêchement du mariage de tous ceux qui sont atteints de certaines maladies. Certains s'y opposèrent sous prétexte que c'était ériger l'Etat en censeur de la moralité populaire, mais le bill fut vigoureusement prôné par Mlle Fort, qui lui assura l'appui d'un grand nombre d'associations féminines.

NOTICE OF SALE

To Alphonse Levesque, of the Parish of St-André in the County of Madawaska, and Province of New Brunswick, and Julie, his wife, and all others whom it may in any wise concern:

NOTICE IS HEREBY GIVEN, that under and by virtue of a power of sale contained in a certain indenture of Mortgage bearing date the 12th day of February, A. D. 1923, and made between the said Alphonse Levesque and Julie his wife, of the Parish of St-André aforesaid, of the first part, and Napoléon Parent and Olive his wife, of the Parish of St-André aforesaid, of the other part, and registered in the Registry Office for Deeds and Wills in and for the County of Madawaska, in book N-3, as number 23625, at pages 262-267, of the Madawaska County records, there will, for the purpose of satisfying the monies secured by the said indenture of Mortgage default having been made in the performance of the covenants therein contained, be sold at public Auction, in front of the Court house in the town of Edmundston, in the County of Madawaska, and Province of New Brunswick, on Thursday the fifteenth day of May A. D. 1924, at the hour of eleven o'clock in the forenoon, all the lands and premises described in the said Indenture of Mortgage, as follows: "All of the following piece or parcel of lands and premises situated, lying and being in the Parish of St-Leonard, in the County of Madawaska and Province of New Brunswick, bounded and described as follows: "Beginning at a post standing

NOTICE OF SALE

To Charles A. Lavoie, of the Town of Edmundston, in the County of Madawaska, in the Province of New Brunswick, and Eugénie his wife, and all others whom it may concern:

NOTICE IS HEREBY GIVEN that under and by virtue of a power of sale contained in a certain indenture of Mortgage bearing date the 26th day of July, A. D. 1920, and made between Charles A. Lavoie, of the Town of Edmundston, in the County and Province aforesaid, and Eugénie his wife, of the first part, and the Town of Edmundston, in the County of Madawaska aforesaid, a Town duly incorporated under the provisions of the Towns Incorporation Act of the Province of New Brunswick, hereinafter called the Mortgagee, of the second part, and registered in the office of the Registrar of Deeds in and for the County of Madawaska, in Book A-3, Number 2-0918, on pages 732-738 of Records, there will for the purpose of satisfying the money secured by the said indenture of Mortgage, default having been made in the payment of same, be sold at public auction in front of the Court House at the Town of Edmundston, in the County and Province aforesaid, on the 12th day of May next at the hour of ten o'clock in the forenoon, the lands and premises mentioned and described in the said indenture of Mortgage as follows, to-wit: "All that certain lot, piece or parcel of land and premises situated lying and being in the Town of Edmundston, in the County of Madawaska aforesaid, (being part of lot Number One (1), northeast of the River St-John, in the parish of Madawaska, granted to Francis Rice), bounded and described as follows, to-wit: Beginning at the westerly corner of Lot Number One Hundred and post; Twenty-nine (29) as shown on a plan of the Rice Land (s. called), prepared by Régis Thériault D.L.S., for the said J. Frank Rice and John M. Stevens, dated November 5, 1916; thence north twenty-five (25) degrees thirty (30) minutes east on the westerly boundary of said lot Number One Hundred and Twenty-nine, (129) for a distance of One Hundred (100) feet to a post; thence north (60) degrees twelve (12) minutes west for a distance of fifty (50) feet to a post; thence south twenty-five (25) degrees thirty (30) minutes west for a distance of 100 feet to a reserved road, as shown on the said plan; thence south sixty (60) degrees twelve (12) minutes east for a distance of fifty (50) feet to the place of beginning and distinguished as lot Number One Hundred and Thirty-one (131) on said plan.

TOGETHER with the buildings and improvements thereon and the privileges and appurtenances thereto belonging or in any manner appertaining. Dated the 29th day of February, A. D. 1924. The Town of Edmundston

Max D. Cormier, Mayor Thomas Guerrette, Town Clerk Michael & Cyr Solicitor for Mortgagee Mars 6 9 fs.

on the south-eastern side of a reserved road, and at the most western angle of lot number three hundred and fourteen in Block "R", thence running by the magnet of the year 1867 south forty three degrees and thirty minutes East sixty-seven chains to the north-west side of another reserved road, thence along the same south forty-six degrees and thirty minutes west fifteen chains, thence north forty-three degrees and thirty minutes west sixty-seven chains to a post standing on the south-eastern side of the reserved road first above mentioned, and thence along the same forty-six degrees and thirty minutes east fifteen chains to the place of beginning.

Containing One hundred acres more or less, and distinguished as lot number three hundred and twelve in Block "R". Together with all and singular the buildings, improvements, privileges, and appurtenances to the said premises belonging, or in any wise appertaining. Dated this fourth day of March, A. D. 1924. Albert J. Dionne, Solicitor for Mortgagee. Mars 13, 8fs.

ON DEMANDE DES HERITIERS

L'on est à la recherche d'héritiers, par tout le monde entier. Plusieurs personnes qui, aujourd'hui vivent pauvrement, sont en réalité riches et ne le savent pas. Vous pouvez probablement être une de ces personnes.

Ecrivez immédiatement et demandez le livre index "Missing Heirs and Next of Kin", contenant une liste authentique des héritiers absents et les propriétés qui ont été annoncées, dans le monde entier. Cet Index contient des milliers de noms qui ont apparu dans les journaux américains, Canadiens, Anglais, Ecosais, Irlandais, Allemands, Français, Belges, Suédois, Indiens, et autres, insérés par des avocats, exécuteurs testamentaires, administrateurs. Il contient aussi une liste des Cours de Chanciers Anglais et Irlandais et une liste de dividendes non réclamés de la Banque d'Angleterre. Votre nom ou celui d'un de vos ancêtres peut être sur la liste. Envoyez une piastre (\$1.00) immédiatement pour ce livre.

INTERNATIONAL CLAIM AGENCY Dept., 590 PITTSBURGH, PA., U.S.A. Lisez le MADAWASKA

CHARBON

Aurez-vous besoin de charbon cet hiver? J'aurai toujours en main du charbon des meilleurs marques telles que:

ACADIA Stove et Lump

SPRINGHILL screen

CHARBON DE FORGE

Pensylvanie Première qualité garantie Vous satisfaire est notre but.

JOHN DESCHENES, EDMUNDSTON, N. B.

CARTES D'AFFAIRES

Dr. J. L. VIVIER J. COORMIER — Chirurgien-Dentiste de l'ancien bureau du Dr. Z. Vézina chez M. Jos. Gagné près de l'Hôtel Royal EDMUNDSTON N. B.

FRED L. HEBERT, D.D.S.

Chirurgien-Dentiste Gradué de l'Université de Montréal Bureau voisin de l'édifice J. David EDMUNDSTON N. B. Casier postal "S" Tel. 28- MAX. D. COORMIER Avocat, Notaire Public EDMUNDSTON, N. B.

A. M. SORMANY, M. D.

Médecin-Chirurgien EDMUNDSTON, N. B. Casier Postal "T" Tel. 46 ALBERT J. DIONNE B. A. Avocat, Notaire Public Bureau: Chez M. Wilbrod Saindor antrefois Hôtel Commercial de M. Jos Tétu EDMUNDSTON, N. B.

HORIZONTAL PRIVE LAPORTE CLAIR N.B.

Spécialité: chirurgie, maladie des femmes, maternité.

H. G. Hoben

CHARTERED ACCOUNTANT FREDERICTON, N. B.

MICHAUD & CYR

AVOCATS BUREAU: Maison de Cour. EDMUNDSTON, N. B.

NOTRE LANGUE

"Un des plus précieux éléments de notre richesse nationale, c'est la langue française". Louis Fréchette.

MARCHANDS !!

POURQUOI laisser profiter votre voisin de nos colonnes d'annonces, quand l'on vous offre le même avantage.

Annoncez!

L'annonce bien faite, et continue est le meilleur moyen que vous ayez pour faire connaître à vos clients la marchandise que votre magasin renferme.

Le Madawaska

RHUMATICIDE Le Seul Remède qui Guérit toutes les Douleurs RHUMATISMALES, Lumbago, Néphrite. Détruit l'Acide Urrique. Fait Cesser la Sciaticque, la Goutte, les Maux de Reins. 90 Pilules—par poste 1.00 ou C.O.D. 1.15 Native's Own Remedy Inc. 1226 St-Hubert, Montréal

VILLE D'EDMUNDSTON

AVIS des ASSESSEURS, — 1924.

AVIS PUBLIC est donné par ceci que nous, soussignés, avons été nommés Assesseeurs pour la ville d'Edmundston, pour l'année 1924.

Toute personne ou corps incorporé sujet à être cotisé, son ou leur agent peut (en dedans de trente (30) jours de cette date) fournir aux assesseeurs une déclaration écrite et détaillée de la valeur réelle de ses ou leurs biens personnels et revenu (real and personal estate and income) de telle personne ou corps incorporé; et chacune de ces déclarations devra être signée et assermentée devant un juge de paix du comté de Madawaska, par la personne ou l'agent faisant cette déclaration.

Daté et publié dans la ville d'Edmundston, ce vingt-sixième jour de février, 1924.

BUREAU des ASSESSEURS: C.N. BEGIN, sec. JAMES H. LYNCH, GEO. JAUBUT.

S. LAPORTE PHOTOGRAPHE Seul agent pour le Madawaska de la CANADIAN KODAK Co. Kodak Automatique qui donne l'histoire de toutes vos poses. Poudre à développer. Pelli-cules ou Filmes. Albums, Boîte à développer, Assortiment complet pour les Amateurs. Liste de prix envoyé sur demande, aussi que Catalogue. — AGRANDISSEMENT — Portraits au Crayon, Couleurs, Spécial.

Salon de Musique

J'ai aussi un département de musique où vous pouvez vous procurer tous les instruments de musique.

Musique en feuilles, chants populaires anglais et français. Votre commande par la malle Sera l'objet de notre meilleure attention.

S. LAPORTE, Photographe, Edmundston, N. B.

Un Pionnier de l'Ouest Raconte Une Experience Interessante.

Frank Rikert, qui quittait l'Illinois pour la Californie dans une voiture couverte en 1864, n'échangerait pas une bouteille de Tanlac contre \$100.00

Frank Rikert, citoyen bien connu de North Sacramento, Cal., qui en 1864 arrivait dans cet état venant de l'Illinois dans une voiture couverte avec d'autres hardis pionniers, montrait dernièrement à un ami une bouteille de Tanlac qu'il venait d'acheter et fit la remarque: "Si je pensais que cette bouteille de Tanlac serait la dernière que je pourrais acheter, je ne l'échangerais pas contre cent dollars", ce qui prouve en quelle haute estime il tient le célèbre traitement.

Je crois que Tanlac m'a réellement sauvé la vie, quand je l'ai pris il y a un an, après une atta-

que de grippe", et continuant, il dit: "car j'avais perdu 20 livres, et ne pouvais me tourner dans le lit sans l'aide de quelqu'un. Je vous assure que je croyais que c'était vraiment la fin.

"Mais, grâce aux instances de ma femme, j'ai continué à prendre Tanlac jusqu'à ce que je fusse capable de reprendre mon ouvrage, j'ai repris mon poids perdu, et depuis, je me sens plusieurs années plus jeune. Je parle toujours le Tanlac à mes amis, et je ne puis en dire trop."

TANLAC se vend chez tous les bons pharmaciens. N'acceptez pas de succédané. Il s'est vendu plus de 40 millions de bouteilles.

Prenez, les **Pilules Végétales TANLAC.**

SAUVETAGE DU PETIT MOUSSE

Le trait suivant peut confirmer les âmes pieuses dans la confiance qu'il ne faudrait jamais perdre en saint Joseph, dans les cas même les plus désespérés.

Le fait m'a été raconté par le héros lui-même, capitaine de frégate.

Le vaisseau qu'il commandait, revenant de Chine, approchait déjà des côtes de la patrie.

Quoi qu'il fût tard et que la mer fût forte, la gaieté régnait à bord.

Un mousse, entre autre, égayait l'équipage, en poursuivant, sans vouloir l'atteindre, un petit oiseau, qui semblait être venu moins pour chercher asile dans les cordages du navire que pour jouer son rôle dans les exercices acrobatiques du petit mousse.

Souvent, en effet, semblant fatigué il sautillait en sifflant, attendait presque endormi, que le gamin, grimpaient comme un chat et se pendait comme un singe, fut à quelques pas de lui; et quand, allongeant le bras, le mousse croyait le saisir, le malin petit oiseau s'envolait et allait se percher plus loin.

Le capitaine se promenait sur sa dunette et souriait par moments à cette lutte d'agilité entre l'enfant et l'oiseau. — On aurait dit qu'il y prenait intérêt.

Dans une des ses voltiges, le mousse avait grimpé jusqu'à la dernière vergue du grand mâ. D'une main, il se tenait à peine accroché à l'un des cordages, quand un coup de vent faisant pencher la frégate, ses pieds perdirent leur point d'appui, et il fut balancé dans l'espace, puis lâcha prise, tomba sur les bastingages et fut jeté dans la mer.

Un cri d'effroi retentit dans tout l'équipage.

Le capitaine, hors de lui, court dans sa cabine, se jette à genoux, la tête dans ses mains, et se met à sangloter.

C'est un père pour son équipage. Le vieux et brave capitaine, malgré sa dévotion de marin, ne savait pas trop comment formuler sa promesse.

— Eh bien! si vous sauvez cet enfant, je vous promets que... vous serez content de moi!... Le vieux et brave capitaine, malgré sa dévotion de marin, ne savait pas trop comment formuler sa promesse.

— Eh bien! si vous sauvez cet enfant, je vous promets que... vous serez content de moi!... Le vieux et brave capitaine, malgré sa dévotion de marin, ne savait pas trop comment formuler sa promesse.

— Eh bien! si vous sauvez cet enfant, je vous promets que... vous serez content de moi!... Le vieux et brave capitaine, malgré sa dévotion de marin, ne savait pas trop comment formuler sa promesse.

— Eh bien! si vous sauvez cet enfant, je vous promets que... vous serez content de moi!... Le vieux et brave capitaine, malgré sa dévotion de marin, ne savait pas trop comment formuler sa promesse.

— Eh bien! si vous sauvez cet enfant, je vous promets que... vous serez content de moi!... Le vieux et brave capitaine, malgré sa dévotion de marin, ne savait pas trop comment formuler sa promesse.

— Eh bien! si vous sauvez cet enfant, je vous promets que... vous serez content de moi!... Le vieux et brave capitaine, malgré sa dévotion de marin, ne savait pas trop comment formuler sa promesse.

— Eh bien! si vous sauvez cet enfant, je vous promets que... vous serez content de moi!... Le vieux et brave capitaine, malgré sa dévotion de marin, ne savait pas trop comment formuler sa promesse.

— Eh bien! si vous sauvez cet enfant, je vous promets que... vous serez content de moi!... Le vieux et brave capitaine, malgré sa dévotion de marin, ne savait pas trop comment formuler sa promesse.

— Eh bien! si vous sauvez cet enfant, je vous promets que... vous serez content de moi!... Le vieux et brave capitaine, malgré sa dévotion de marin, ne savait pas trop comment formuler sa promesse.

— Eh bien! si vous sauvez cet enfant, je vous promets que... vous serez content de moi!... Le vieux et brave capitaine, malgré sa dévotion de marin, ne savait pas trop comment formuler sa promesse.

— Eh bien! si vous sauvez cet enfant, je vous promets que... vous serez content de moi!... Le vieux et brave capitaine, malgré sa dévotion de marin, ne savait pas trop comment formuler sa promesse.

— Eh bien! si vous sauvez cet enfant, je vous promets que... vous serez content de moi!... Le vieux et brave capitaine, malgré sa dévotion de marin, ne savait pas trop comment formuler sa promesse.

AU FOYER

Froide Solitude

Dans l'espace éthéré, l'air longuement respire, Et dans le firmament, de gros nuages noirs Rendent lugubre et froid, le long jour qui expire. De l'Aquilon je crois, c'est le plus froid des soirs.

Boréas déchainé, poudre la blanche givre Recouvrant la forêt qui semble s'envouir; Et le frère arbrisseau, dans les contours qu'il livre Se lamente et gemis... ô c'est triste ce soir.

Sous mon toit, près de l'âtre ou petite la flamme, Le vent des souvenirs éteint le moindre espoir. Ce n'est que deceptions quand j'entre dans mon âme Je sens qu'en elle aussi il fait très froid ce soir.

St-Léonard, N. B.

"Clairette".

LA DANSE

Pour enlever aux intéressés tout prétexte de plaider ignorance je veux bien, cher lecteur indigné qui m'écrivez vos indignations, reproduire ici le texte de la loi et les inviter à le conserver:

DECRET 35.— Nous condamnons les danses comme TANGO, le FOX-TROT, le TURKEY-TROT, le CAMEL-TROT, le S H I M M Y, le CHEEK-TO-CHEEK, le ONE-STEP, le TWO-STEP ET AUTRES DU MEME GENRE, de quelque nom qu'on les appelle, qui sont des danses lascives en elles-mêmes, et aussi les danses qui sont lascives par la manière de les danser, comme la VALSE, la POLKA qui se dansent ordinairement de nos jours d'une manière lascive; nous les réprouvons fortement, comme des occasions prochaines de péché, et nous les défendons expressément dans tout notre diocèse, en sorte que si quelqu'un, ce qu'à Dieu ne plaise, OSAIT Y PARTICIPER, OU PERMETTAIT A SES ENFANTS OU A SES SERVITEURS D'Y PRENDRE PART, OU LES LAISSAIT DANSER DANS SA MAISON, se rendrait coupable d'UN PECHE GRAVE DE DESOBEISSANCE.

Que les confesseurs du clergat séculier que régulier prennent soigneusement note de cette de cette défense d'une très haute importance, et qu'ils s'en souviennent fidèlement en accomplissant le ministère de la confession.

PECHE MORTEL DE DESOBEISSANCE

1.- Pour ceux qui PARTICIPENT à ces danses, en quelque lieu que ce soit: salles publiques, salons ou maisons privées, avec des parents ou non, avec ou sans dangers moral;

2.- Pour ceux qui les LAISSENT danser à leurs enfants ou à leurs serviteurs;

3.- Pour ceux qui les laissent danser DANS LEUR MAISON. De crainte d'obscurcir le sujet, ne parlons point, pour l'heure, ni du péché de scandale donné par le mauvais exemple de désobéissance, ni du péché de s'exposer à une occasion de péché contre la morale.

Taisons de même l'impossibilité pour les coupables d'obtenir le pardon de Dieu, à moins qu'ils ne se donnent à la vraie pénitence et ne se résolvent à cesser leur scandaleuse et indigne conduite.

EST-CE CLAIR et est-ce vrai? J'en suis au point de douter de la lumière, de ma raison ou de la leur, si quelqu'un et quelque'une se refusent à l'admettre.

"Le Messager".

NOTRE LANGUE "Le français l'idiome international de l'Occident depuis le XIIe siècle".

J. Novicov.

Pourtant il y a un noviciat, et on peut sortir du couvent. S'agit-il d'un mariage qui attache pour la vie, vous allez bâcler ça à la vapeur, à l'aveuglette, au petit bonheur. Petits bonheurs vraiment fragiles et fêlés au moindre heurt. Et vous nous apportez ensuite les morceaux brisés de vos cœurs, pour qu'on les raccommode ça. Est-ce que ça se raccommode? — Ah! ma pauvre Valérie! Marie depuis six mois!... Faut-il que le bon Dieu... — Allons, mon enfant, tout n'est pas perdu, prenez courage, vous êtes vaillante, avec un peu de travail et votre dot aidant... — Sa dot, sa dot, rugit le père, il l'a mangée, le monstre! Et interpellant toujours le ciel: Qu'est-ce que nous avons donc fait pour que... Un geste indigné du vieux curé lui coupe la parole. Il allait répondre mais il se contint: "A quoi bon! — Elles ne comprennent pas aujourd'hui, se dit-il. Quand il fut seul, il reprit son bréviaire et lut ces mots: Nisi Dominus aedificaverit domum Si le Seigneur ne bâtit pas avec eux, c'est en vain que travaillent ceux qui bâtissent la maison! — Bull. Paris.

Chevaux! Chevaux!! Chevaux!!!

Je viens de recevoir un très joli lot de chevaux qui sont tous en bonne santé et prêts à prendre l'ouvrage.

UN CHEVAL GRIS PESANT 1400 livres.

Une Paire de CHEVAUX GRIS 5 ans au printemps, Pesant 2900 livres.

Une Paire de CHEVAUX ROUGES (Belge) 5 ans, Pesant 2775 livres.

Un JOLI CHEVAL ROUGE 5 ans 1575 livres.

Une JOLIE JUMENT BRUNE 5 ans 1400 liv.

Un CHEVAL et une JUMENT 1200 chacun, de deuxième main.

Deux JOLIES JEUNES JUMENTS (Trotteur) 1000 et 1050 livres.

Un JOLI CHEVAL AMBLEUR 1100 livres.

C'est le temps d'acheter pour finir vos hallages d'hiver et être prêt pour les ouvrages du printemps.

Votre visite est sollicitée, et si vous achetez je vous garantis satisfaction.

J. W. HALL

Edmundston, N.B.

Compétence Qualité
Efficacité Confiance

RENFORCISSEZ-VOUS

Pendant les longs mois d'hiver, vous avez mangé des aliments pesants et vous n'avez eu que très peu d'exercices physiques. Le résultat est que votre sang est devenu surchargé d'impuretés. Nous recommandons:

LE PURIFICATEUR de SANG NYAL

Pour nettoyer le sang et renforcer le système. Achetez-en une bouteille et mettez vous en bonne condition pour le printemps. Débarrassez-vous de cette fatigue.

à la Pharmacie NYAL

STEVENS BROS

LES PHARMACIENS DE CONFIANCE
EDMUNDSTON, N. B.

Notre devise:
Les meilleures drogues

Votre désir:
Les bas prix.

—Commandant, si on le rend à sa mère, on le rendra vivant! Le locuteur dit que ce n'est rien.

—Ce n'est rien! Comment vous allez?

—Le docteur lui a fait rendre l'eau qu'il a bue, et il dit qu'il n'y a rien de sérieux. La fraîcheur de l'eau a empêché la congestion cérébrale que sa chute aurait occasionnée, et il a pu saisir lui-même la corde qu'on lui a jetée. Il a presque toute sa connaissance. Demain il sera sur pied.

—C'est facile à dire. Allons!

—Commandant, venez voir...

—C'était bien vrai, et le lendemain le mousse était sur pied, en état de débarquer pour aller embrasser sa mère.

—Mes enfants, dit le commandant à ses hommes, si le mousse loit une grande chandelle à la Bonne Mère, moi je dois à saint Joseph... ma foi et je ne sais pas trop quoi! Mes enfants je ne vous dit que cela. Saint Joseph, vous devez, c'est le premier saint. C'est à lui qu'il faut nous adresser. Il faut bien croire que le bon Dieu lui a donné sa puissance pour qu'il ait pu sauver notre pauvre petit mousse. Ainsi c'est entendre: Saint Joseph, c'est le patron du bateau. Demain, nous allons tous à la messe. Je veux offrir un coeur d'or au nom de tout l'équipage.

—Pardon, commandant, interrompit le lieutenant, si vous voulez, nous y contribuerons tous; n'est-ce pas, mes amis? — Oui! Oui!

—Eh bien! comme vous voudrez, offrons ensemble le coeur, et moi je me charge du reste.

(Le reste fut une paire de magnifiques candelabres pour l'autel de saint Joseph, dans l'Eglise de X...)

—Allons mes enfants, vive saint Joseph!... Vive saint Joseph!... vive le commandant! acclamèrent les trois cents hommes qui formaient l'équipage de la frégate.

"Semaine religieuse de Montréal"

CONSEILS AUX CELIBATAIRES

Demandons, dit un psychologue à une femme qui est arrivée à la cinquantaine, qui possède l'expérience de la vie de nous donner des conseils de véritables et d'honnêtes conseils susceptibles d'aider un jeune homme à faire auprès d'une jeune fille une cour fructueuse. Voici ce que nous répondra une femme qui a connu l'amour:

Tout d'abord, observer le précepte évangélique à l'égard de la bien-aimée: ne faites jamais ce que vous ne voudriez pas qu'on vous fit.

Ayez recours à votre imagination. Mettez-vous à SA place. Ce que vous gardera des choses blessantes; vous ne vous rendrez pas coupable de négligence impardonnable, d'actes de brutalité ou d'imagination que l'amour.

Acceptez-LA telle qu'elle est. Si vous ne pouvez y arriver, c'est un indice que vous ne l'aimez pas: vous cherissez plutôt en elle une chimère créée par votre fantaisie. Ne tentez pas de métamorphoser votre amie. Il serait préférable, si elle ne vous plaît pas, de l'abandonner et d'en rechercher une autre.

Ne critiquez sur rien. Trouver matière à critique est à la fois la chose la plus facile et la plus dangereuse du monde.

Recherchez plutôt en elle ce qui est digne de louange et dites-lui par quoi elle vous plaît. Appréciez! C'est de l'appréciation mutuelle que naît et vit l'amour.

Prouvez-lui que vous tenez à elle, que sa présence vous rend heureux, qu'elle n'est pas à vos yeux comme le commun des mortels.

Respectez ses caprices. Si elle désire rester silencieuse, ne vous acharnez pas à la faire parler; si elle reste au contraire un accès de gaieté et de bonne humeur, gardez-vous d'y jeter de l'eau froide.

Ne désirez pas régler sa conduite et son esprit et ne tentez rien dans ce sens. Respectez sa personnalité; elle en a une comme vous. Elle a droit à son caractère.

S'il ne vous va pas, cette jeune fille n'est pas celle qu'il vous faut. Laissez-la faire des choses pour vous. Il faut qu'elle se rende compte qu'elle vous est indispensable. Une femme a besoin de penser qu'on la juge utile.

Soyez franc. Ne lui cachez rien. Ne soyez pas mesquin dans votre coeur ou votre esprit. Soyez large et généreux.

Soyez ferme. Soyez courageux. Ayez une vie bien à vous et vos opinions propres. Ne la laissez pas vous dominer. Toute femme rêve de dominer et si elle la réalise, elle méprise ensuite sa victime. Ne soyez ni son esclave ni son serviteur.

Mais soyez son maître doux, ferme prévenant.

NE LISEZ PAS CA JEUNES FILLES

M. le curé se promène à pas lourds, en récitant ses vèpres. On sonne; un bruit de pas; c'est Victoire qui va ouvrir.

"M. le curé, annonce-t-elle, Mme Antier et sa fille".

La "petite Valérie" est en noir; elle a les traits tirés, les yeux gonflés; la mère est rouge, essouffée, furieuse.

"Ne pleure donc pas, grande folle!... Oui, monsieur le curé, c'est moi; je viens tout vous raconter, parce que dans la paroisse, il y a de ces langues sales... Ah! le misérable, le bandit, le scélérat!"

—Mon Dieu, calmez-vous, dit le prêtre effrayé. Qu'y a-t-il? — Il y a, il y a que ce gredin, ce chenapan a planté là ma fille après l'avoir maltraitée et rendue malheureuse pour la vie. Faut-il que le bon Dieu nous fasse souffrir comme ça?

—Mais vous aimiez tant votre gendre avant ce mariage que... — Lui! un propre à rien, un paresseux, un noceur qui passe les nuits hors de chez lui, un vaurien, vous d's-je, un panier percé... et des dettes... et une réputation.

—Mais, il était tout cela avant le mariage. Que n'avez-vous écouté mes bons avis? Vous ai-je assez conseillé la prudence? L'avez-vous préparée au mariage, votre fille? S'est-elle préparée, elle par la prière et la vie sérieuse? Qu'on vous conseille d'entrer au couvent, vous demandez du temps de la réflexion, de longs débats,

Page Agricole

LE JARDIN POTAGER

Dans nos climats où la saison de végétation est très courte, si l'on attendait que la terre soit réchauffée pour faire nos semis, avec plusieurs de nos légumes, nous aurions une récolte bien médiocre; c'est pourquoi il nous faudra commencer en mars ou en avril à faire des semis dans des caisses ou dans des couches chaudes, si l'on veut réussir dans la culture potagère.

Semis dans les caisses.
Les caisses à employer pour les semis doivent mesurer 24 par 14 pouces de côté et 3 pouces de profondeur; si elles étaient plus grandes, la fenêtre où elles doivent être placées, ne laisserait pas entrer assez de lumière et de soleil pour les réchauffer sur toute leur grandeur; plus profonde elles s'échaufferaient plus mal. Avant de remplir la caisse de terreau, on perce le fond d'une dizaine de trous d'un pouce de diamètre et on met un lit de petites pierres d'un pouce d'épaisseur pour faciliter le drainage et le réchauffement du terreau.

Terreau.
Le choix d'un bon terreau est d'une importance capitale dans la confection d'une caisse de semis. Le terreau idéal serait à peu près de la composition suivante: une partie de terre noire, une partie de terre de jardin, une partie de sable et une partie de fumier bien décomposé, le tout mélangé de l'année précédente et bien tamisé. Si le terreau est fait à base de terre de jardin, il sera toujours difficile de réussir; cette terre finira par se crouter et se durcir, emprisonnant ainsi la racine des jeunes plantes qui deviendront languissantes et finiront par dépérir.

Semis.
Avant de semer on aura soin de laisser réchauffer le terreau soit près du poêle ou de la fenêtre où la caisse devra être placée. On sème en rangs espacés d'un pouce et demi à deux pouces et on entere d'une épaisseur de terre de deux à trois fois le diamètre de la graine. Pour assurer une bonne germination il faut presser la terre sur les graines. Les graines à germination lente (celles) devront être semées plus drûs que les graines germant facilement. Pour les graines très petites (tabac) on a avantage à les mélanger à de la cendre et on les sème à la volée se servant d'une poivrière.

Soins généraux.
La caisse sera placée dans une fenêtre du côté sud de la maison, dans un appartement assez chauffé et où la température ne sera pas trop sèche. La fenêtre la plus ensoleillée de la cuisine serait l'endroit qui conviendrait le mieux. Il ne faudrait pas que la température de l'appartement se refroidisse trop pendant la nuit, quoique les plantes supportent la nuit une température plus froide que celle qu'ils ont besoin pour croître durant le jour. Il faudra changer la caisse du côté tous les quatre à six jours, sans cela les plantes tendant toujours à se diriger vers la lumière pousseraient inclinées vers la fenêtre.

Arrosages.
Tant que les plantes n'auront pas atteint un pouce en hauteur, il faudra arroser tous les jours avec de l'eau tiède. Il ne faut pas mettre assez d'eau pour tremper la terre mais juste assez pour empêcher de se dessécher. On arrosera de préférence le matin et plus la caisse sera froide moins il faudra arroser. Dans les arrosages il y a deux dangers à éviter: arroser trop peu, c'est-à-dire laisser le tout se dessécher et arroser trop ce qui refroidit la terre et arrête la végétation. Cependant si rien n'a été négligé, dans la construction de la caisse, en vue de faciliter le drainage et si on a un bon terreau on aura beaucoup moins de difficultés.

Couches chaudes.
Les couches chaudes remplacent, sur une plus grande échelle, les caisses que l'on peut employer pour semer dans la maison ou encore pour repiquer les plants provenant de ces dernières.

Empilage.
La couche chaude doit être placée dans un endroit bien abrité des vents et là où le soleil don-



L'ELEVAGE DU CHEVAL AU MADAWASKA

Comme les journaux du commencement de la semaine l'ont rapporté, la Société d'Agriculture de la Paroisse de Madawaska, vient de faire l'acquisition d'un magnifique étalon Clydesdale au prix de \$1000.

Ce cheval est le vrai type de la race clydesdale. Il est de couleur rouge foncé avec du blanc au patte mais peu de poile. Il a quatre bons membres bien sains et bien proportionnés, Son poids est de 1805 lbs. "Cairn Magnet", c'est le nom du cheval est le petit-fils du fameux étalon "Baron of Buchly" vie, lequel s'est vendu pour le montant fabuleux de \$4700.00. "Cairn Magnet" est né en Ecosse le 10 mai 1917. Il fut importé dans la province l'an dernier, par le département de l'Agriculture. Dans toutes les expositions à laquelle il a pris part, il remporta les premiers prix. Il est considéré comme le meilleur étalon Clydesdale de l'Amérique du Nord.

Nous encourageons donc les cultivateurs de notre région à profiter des avantages qu'ils ont l'avoir à leur disposition un tel animal.

Nous espérons pouvoir donner la photographie de "Cairn Magnet" dans notre numéro de la semaine prochaine. Nous dirons également par qui ce cheval sera gradé. Ceux des cultivateurs qui désireraient voir ce cheval, actuellement, n'auront qu'à aller aux étables de M. J.-W. Hall.

Les conditions pour le service du cheval seront publiées plus tard.

J.-C. B.

du côté nord en se servant de blocs pour les tenir en position. On laisse ouvert aussi longtemps que la température le permet, en augmentant la durée à mesure que la saison devient plus clémente.

Il faut faire attention que les plantes ne prennent pas froid, et le soir, fermer la couche assez à bonne heure pour qu'elle ait le temps de se réchauffer avant la nuit. La nuit il faut proger les couches contre le froid en recouvrant les chassiss avec des couvertures ou des pailis et cela tant qu'il y aura du danger pour les gelées.

Arthur Dumais, B.S.A.



TOUTE FEMME SE DEMANDE

Comment elle pourra le mieux conserver sa santé pendant ses beaux jours de jeunesse, mais pendant la durée moyenne de sa vie et même dans un âge plus avancé—ces attrails des formes et du profil tout remplissants de santé et de vie qui la rendent si agréable à voir, tant à ses propres yeux qu'aux regards charmés de tous ceux qui lui sont chers.

Le Régulateur de Santé de la Femme du Dr. J. Larrivière

Justement parce qu'il aide à conserver la bonne santé dont dépend à un si haut point la beauté surtout féminine, contient en soi la réponse qui ne faillit jamais. C'est un remède végétal naturel pur, pouvant aider doucement la nature—tendant à stimuler le fonctionnement de l'organisme et à corriger les mauvais effets des veilles trop prolongées, de l'alimentation impropre, du manque d'exercice nécessaire à la santé ou de la négligence des autres lois de l'hygiène. Lorsque on en fait usage tel qu'indiqué, le Régulateur est absolument inoffensif et on peut l'employer en toute confiance dans la plupart des cas d'épuisement général, le débilité des organes digestifs, de retard ou d'irrégularité des fonctions féminines, et autres indications de santé perdue ou chancelante. Cette excellente préparation est en vente dans toutes les pharmacies.

A VOTRE SERVICE!!

Messieurs les Professionnels, Marchands et Hommes d'Affaires, pour tous vos Travaux d'IMPRESSIONS.

Jetez un coup d'oeil sur votre réserve de papeterie Peut-être allez-vous bientôt manquer d'Enveloppes, d'entêtes de Lettres, de Factures, etc.

Avez-vous suffisamment de livrets de comptoirs? Les livrets "Appleford" sont les plus en vogue et les meilleurs sur le marché.

Avez-vous songé à votre vente de réduction pour le printemps? Il vous faudra des circulaires. Nous pouvons vous faire un circulaire très attrayant.

Avec notre installation moderne, nos formes réglées rivalisent avec celles de n'importe quelle imprimerie.

SERVICE, QUALITE et SATISFACTION

voilà notre motto

LE MADAWASKA

Pourquoi le Ford prédomine

Simplicité de conduite

Le Ford fonctionne avec une simplicité remarquable.

Le changement de vitesse se fait automatiquement par le pied, de sorte que la main reste toujours au volant, et les yeux sur la route. Le conducteur peut donc constamment se rendre compte du mouvement des véhicules et des piétons.

On ne peut jamais manquer un changement de vitesse. La transmission Ford étant planétaire, les engrenages sont toujours en prise, et le changement de vitesse est positif et infallible.

Le Ford est très facile à conduire, et il répond au moindre mouvement du volant. Il tourne dans un rayon de dix-neuf pieds trois pouces.

Le court empattement du Ford est un avantage au milieu de la congestion du trafic. Le Ford passe partout et on peut le placer aisément dans les endroits encombrés où les grosses machines ont difficilement accès.

Voyez n'importe quel vendeur de Ford autorisé

AUTOS - CAMIONS TRACTEURS

VOYEZ L'ANNONCE de M. ABBIS, Page 2

NOTES LOCALES

Le Père Raymond de Pennafort, a prêché une retraite, aux anglais catholiques de notre paroisse, cette semaine.

Le Révérend C.-J. Cyr est allé à Ste-Anne de la Pocatière, la semaine dernière, rendre visite à son Alma Mater, le collège Ste-Anne.

Le Révérend J.-H. Vermette, missionnaire colonisateur du diocèse de Chatham, était de passage à nos bureaux, cette semaine.

MM. L. Roy, J.-E. Guay et J. Lapointe, inspecteurs de la Banque Nationale, étaient de passage en ville, cette semaine.

Toute d'espace, nous sommes forcés de remettre à la semaine prochaine, la publication de plusieurs correspondances.

M. A. LaPerrière, gérant de la Banque d'Hochelega de Cabano, était en ville cette semaine.

M. Téléphore Boisvert, des Etroits, P. Q., était en ville cette semaine.

M. J.-A. Pelletier de la Rivière Bleue, était de passage à nos bureaux mercredi dernier.

QUI GAGNERA le 3ème CHAPELET?

Plusieurs cartes de raffles, au profit de la Bibliothèque sont en vente. Si l'on vous demande de prendre part à cette raffle, ne refusez pas.

"QUELQUESFOIS"

QUELQUESFOIS, il a l'air, en trop, écrit La vieille maîtresse d'école, dans l'Évangéline du 20 mars dernier, en page trois, quatrième colonne, à la sixième et quatorzième ligne, en nous critiquant.

LE SUCCES D'UN DES NOTRES

Il nous fait plaisir d'apprendre le succès qu'a remporté l'un des nôtres, dans la carrière qu'il poursuit, aux Etats-Unis. M. Daniel Pelletier nous quittait au mois d'août dernier pour entrer dans l'armée américaine, au service de la télégraphie sans fil. Après quelques mois d'étude sérieuse, il obtint ses diplômes. Il est aujourd'hui en charge d'un poste important de télégraphie sans fil et de radio pour le gouvernement américain. Il n'est âgé que de vingt-deux ans.

Notre compatriote, à qui nous présentons toutes nos félicitations, est le fils de M. Vital Pelletier de cette ville.

EDMUNDSTON AURA SON BUREAU DE POSTE

Il nous fait plaisir de constater que le budget présenté par le Ministre des Finances, à cette session, comprend un montant de \$20,000, devant être appliqué à la construction d'un Bureau de poste dans la ville d'Edmundston. Une autre somme de \$4,100 devra être appliquée à la construction d'une bâtisse de douanes et d'immigration.

Nous devons des félicitations à M. Pius Michaud, pour le bon travail qu'il a accompli dans ce sens, et nous pouvons maintenant espérer avoir bientôt un Bureau de poste digne de notre ville.

Auto Topics



Il y a plusieurs moyens pour prévenir les voleurs d'automobiles. C'est une bonne prudence que d'avoir une transmission une ignition ou un volant qui ferment à clé. Ces inventions vous protègent contre les voleurs-amateurs qui agissent sans soins.

Ceci vous permet également d'obtenir un meilleur taux sur l'assurance de votre char. Mais une serrure n'empêchera pas le voleur professionnel. Il ne vous le retournera certainement pas! Assurez-le— et s'il est volé, vous recouvrirez sa pleine valeur.

Achetez ici de l'assurance d'automobiles, couvrant feu, vol, collision, responsabilité, et domage.

J. B. MICHAUD
AGENT
Edmundston, N. B., Tel.: 3-11

Petites Annonces

TARIF— A vendre, à louer, Demande pour institutrices, employés, maisons de pension etc.; annonces pour objets perdus, etc., etc. Ne devant pas excéder 2 pouces sur une colonne, être insérées, 50 cents.—Inscriptions subventionnées 35 cents

Ces annonces sont payables à l'avance. Selon une charge minimale de .15 sera ajoutée pour couvrir les frais de perception.

A VENDRE

AUTOMOBILES

2 Automobiles, 1 Sedan et 1 Runabout, Marque Overland, à vendre à très bas prix.

S'adresser à **JOS TETU.**

BOUTIQUE DE FORGE

J'avertis le public en général que j'ouvre l'ancienne boutique de forge de M. M. Lajoie, chez M. Jos Charron samedi le 22 courant. J'ai un bon forgeron pour les chevaux et pour la réparation des voitures. Ouvrage garanti.

EDMOND RICHARD.
2fs m.20.

PERDUE

Une montre avec bracelet noir, portant brillants, a été perdue à partir de chez M. I. Kasner en allant vers l'église. Récompense promise à la personne qui la rapportera au Bureau du Madawaska.

A VENDRE

Une Table de Billard, grandeur 4 1/2 x 8 1/2, en bonne condition. Paiement faciles. S'adresser à:

ALFRED GAGNE,
Pelletier's Mill, N. B.

PIANO !!

POURQUOI ne pas Acheter un bon piano **HEINTZMAN & Co.,** ou **NORDHEIMER.**

Le Meilleur Piano sur le Marché.
Conditions de paiement Faciles.

R. LeBOEUF,
Agent de Vente,
Edmundston, N. B.
5fs. m.28.

LES CANADIENS A AMSTERDAM

Les Congrès Eucharistiques internationaux ont donné lieu à des triomphes où tous les peuples, ayant oublié leur division politique pour s'unir dans une même dévotion, ont rivalisé d'enthousiasme et de zèle. Au Canada, le Congrès de Montréal a causé une impression profonde tant par la splendeur des fêtes dans des décors merveilleux que par la présence d'une multitude de catholiques de tous les pays, représentants de toutes les nations comme de toutes les races.

Le XXVIIIème Congrès Eucharistique de cette année aura lieu à Amsterdam, en Hollande. Déjà les démonstrations religieuses s'annoncent comme devant être d'autant plus édifiantes que ce pays est généralement considéré comme une forteresse de la réforme. Des personnalités, tant religieuses que laïques, ont promis leur présence encourageante pour cette oeuvre et aussi celle de délégués nombreux de leurs pays.

Pour permettre aux nôtres de s'affirmer dans une telle circonstance, les Agences de Voyage Jules Hone, de Montréal, ont organisé leur XXIXème Pèlerinage National Canadien et Tour d'Europe de façon à ce que les voyageurs puissent séjourner à Amsterdam durant les heures les plus actives et les plus intéressantes du Congrès. Cette étape sera d'ailleurs le

AIDE AUX CULTIVATEURS

En suite de la première page également plus enclin à s'établir d'une manière permanente dans le district où il aura d'abord travaillé. Comme les méthodes canadiennes seront pour la plupart de ces immigrants inconnues, le cultivateur devra prendre ce fait en considération jusqu'à ce que les détails du travail leur soient devenus plus familiers.

Dans cette campagne, le C. N. R., travaille en coopération avec les différents gouvernements provinciaux des provinces de l'Est lesquels s'occuperont de la distribution de cet aide, au fur et à mesure qu'il arrivera. Comme nous l'avons dit précédemment, les cultivateurs qui désirent employer de ces immigrants, ce printemps, doivent en faire l'application immédiatement, parce que la demande sera grande. Ce sera un cas de "premier venu, premier servi".

complément des visites aux sanctuaires tous en voyant les plus belles villes et les plus beaux paysages de la Hollande, de la Belgique; de la Suisse; de l'Italie, de la France et aussi de l'Angleterre.

Ce groupe de pèlerins sera digne des sentiments de foi et de patriotisme des Canadiens et aussi des Franco-Américains, à leurs d'ront. Et la réputation des Agences de Voyage Jules Hone, les seules au Canada qui soient franchement catholiques et canadiens-français, est une garantie du succès de cette organisation.

Bardeaux--d'Amiante

(POUR LAMBRIS ET COUVERTURE)

Entièrement à l'épreuve du feu

Les matériaux inflammables sont la cause de la plupart des grandes conflagrations.

L'Amiante élimine tout risque de ce genre.

L'Aminante est le dernier cri de la couverture et lambris de surêté, c'est le matériel idéal pour l'habitation, à prix modéré.

Aussi Papier d'Asphalte 1, 2, 3 et 5 plis, papier feutre, papier gris. De plus, blanc de plomb et peintures.

Circulaires et Echantillons sur demande.

La Cie Manufacturière d'Amiante

78 Rue St.-Pierre, QUEBEC.

CULTIVATEURS ! ATTENTION !!

Voulez-vous retirer un bon profit de l'élevage de vos moutons, envoyez votre laine à **La CIE DE LAINAGE Ltée, de Saint Pascal,** dans le Comté de Kamouraska, P. Q.

Cardage et écharpillage \$0.07 la livre
Cardage (seulement) \$0.06 la livre
Filage (chaîne ou tissure) \$0.30 la livre
Tissage (flanelle simple) \$0.80 la verge
Tissage (étouffe de cultivateurs) \$1.00 la verge

Nous achèterons la laine et l'échangerons pour de la marchandise. Nous garantissons notre ouvrage.

Ecrivez-nous, et nous vous enverrons nos circulaires.

LA COMPAGNIE DE LAINAGE Ltée, SAINT PASCAL
Comté de Kamouraska, P. Q.

L A I S S E Z

JOS. MOSCOVICZ

VOUS HABILLER

Les Nouvelles Marchandises du Printemps Sont Arrivées.

Ceux qui ont eu l'avantage de voir nos habits pour la prochaine saison, sont d'avis qu'ils sont les plus beaux que nous n'ayons jamais eus. C'est pourquoi il nous fait tant plaisir de les offrir en vente.

GRATIS!... UNE MAGNIFIQUE COUTELLERIE

Obtenue sous peu en conservant les coupons contenus dans chaque paquet de



GRAND PRIX EXPOSITION DE QUEBEC 1923

J.-B. RENAUD & CIE Inc.
QUEBEC

LE MADAWASKAIEN

REVUE MENSUELLE

Organe officiel de l'Ecole d'Edmundston

-oOo-

Cette revue contient des articles traitant les sujets pédagogiques les plus importants. Tout instituteur et institutrice doit se faire un devoir de s'y abonner.

De plus, cette revue fait actuellement une campagne pour un meilleur enseignement du français dans nos écoles. Donnons-lui notre support.

La Seule Revue Bilingue Aux Provinces Maritimes

-oOo-

L'abonnement est de \$3.00 par année

Adressez toute communication à

LE MADAWASKAIEN

C. Savoie directeur
Edmundston, N.-B.

POURQUOI PAYER CHER POUR TOUTES VOS EPICERIES ?

CONSULTEZ A CHAQUE SEMAINE LA LISTE DES PRIX DES MARCHANDISES QUE NOUS VOUS OFFRONS, ET VOUS CONSTATEREZ QUE NOS PRIZ RIVALISENT AVANTAGEUSEMENT AVEC LES PRIX DES AUTRES MARCHANDS.

FARINE Five Crowns, en baril,	\$7.50
Five Crowns, à la poche,	\$3.50
Five Crowns, en sac de 24 lbs,	\$1.70
Gilt Edge, en baril,	\$7.00
Gilt Edge, à la poche,	\$3.25
CORN FLAKES Kellog, le paquet,	12 cts.
POUDRE OLD DUTCH , la boîte ou 3 pour	12 cts. 35 cts.
CAFE "Home Drink" , la livre "Daigle Special",	55 cts. 50 cts.
CONFITURES , pommes et fraises, par boîte de 4 livres	55 cts.
CONFITURES de fraises pures, par boîte de 4 livres	\$1.00
RAISINS , avec et sans graines, le paquet,	18 cts.
SUCRE , par sac de 100 livres,	\$11.00
GRU (short) , poche de 100 livres,	\$2.00
SON (bran) , poche de 100 livres	\$1.85
SAINDOUX , chaudières de 20 livres	\$3.25
chaudières de 10 livres,	\$1.75
chaudières de 5 livres	\$0.95

J. J. DAIGLE,

Marchand General

RUE ST-FRANÇOIS,

TELEPHONE 51